

BASKET

Gaël Balat, une vie de stats... en chiffres

L'Angevin Gaël Balat a reçu en novembre la médaille d'or de la Fédération française de basket. Un honneur pour ce fondu de statistiques, paré de son éternel bob.

1957

« J'ai pris ma toute première licence en 1957 (*il est né en 1948*). Depuis le milieu des années 70, je fais les stats. Mais avant, on les faisait manuellement. On ne prenait que celles de notre équipe. Ça se limitait aux points, aux tirs, aux fautes... Le shoot à trois points n'existait pas encore. Il n'y avait pas d'Américains. C'était de l'artisanat (*sourire*).

Dans les années 80, Jean-Luc Monschau (*ancien coach de Nancy ou Mulhouse*) avait développé un logiciel de stats et il m'avait demandé de le tester, de le mettre à jour. C'est nous qui avons installé les premiers programmes de stats. »

43

« Une statistique marquante ? Récemment, je pense au 43 d'évaluation d'Akaemji Williams (*le meneur de l'Etoile Angers contre Toulouse en N1, le 9 novembre*). C'était extraordinaire. A Angers, je me rappelle de Rimas Kurtinaitis en Pro B (*saison 1996-1997*) qui était incroyable. Ron Anderson, c'était aussi un super-joueur avec des stats phénoménales. Mais de là à sortir un chiffre... C'est surtout leur régularité qui était impressionnante. A Cholet, Sammy Mejia et John Linehan m'ont marqué.

Une stat me revient, mais pas forcément dans le bon sens. Au Pro Stars en 2009, Cholet était mené de presque 50 points à la mi-temps par le Maccabi Tel-Aviv (*14-57 ; 47-100 au final*). C'était assez dingue... On avait pris une valise mais



Gaël Balat.

PHOTO: CO

cela avait servi, car, derrière, Erman Kunter (*l'entraîneur de CB*) avait changé ses Américains (*Cholet avait été sacré champion de France, en fin de saison*). Mais les stats, ce jour-là, c'était une catastrophe... »

10

« J'ai fait les stats pour tous les clubs du coin. Dix au total. Le Mans, Nantes, les clubs d'Angers... L'ABC, Saint-Léonard, l'EAB, l'UFAB de temps en temps pour dépanner. Brissac lorsqu'ils étaient en N1. Rennes, la saison dernière, pendant un mois... Cholet évidemment et Tours. J'ai été désigné sur les Top 8 de Coupe de France à l'Aréna Loire. Le Pro Stars également. Tout ce qui se passe autour d'Angers, niveau basket. J'avais aussi fait le championnat d'Europe féminin (*en 2013*) pour inaugurer l'Arena. Tu rencontres du monde. Tu vois des beaux matchs. Ce qui m'intéresse maintenant, c'est de former des jeunes aux stats. Ça commence à venir mais on va de plus en plus vers une professionnalisation... L'environnement autour du basket change, donc c'est compréhensible. »

Michaël KŁAWINSKI

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 décembre 2021